



ICD-AFRIQUE

Institut de Coopération pour le Développement

LE JUMELAGE SCOLAIRE

Nous pouvons témoigner des grandes difficultés que connaissent la plupart des établissements scolaires au Sénégal, et particulièrement ceux de la région de Tambacounda, en raison de son enclavement, de sa pauvreté et de son éloignement de zones côtières où se concentre la plus grande partie de l'aide internationale.

Des écoles et collèges de Badi, Dialacoto, Tambasocé et du quartier Afia de Tambacounda ont fait appel à notre antenne locale. L'examen de la situation et des faibles moyens dont disposent les enseignants et les familles sont en effet alarmants.

ICD-Afrique a souhaité répondre à cet appel à la solidarité, connaissant l'intérêt et la nécessité de l'éducation scolaire dans une démarche de développement local.

Actuellement nous organisons des jumelages entre les établissements suivants :

- Collège de Dialacoto et collège Henri Wallon de La Seyne sur Mer (83)
- Collège de Nétéboulou et collège René Cassin de St André les Alpes (04)
- Ecole primaire du quartier Afia à Tambacounda et écoles des vallées de l'Asse (04)

ICD-Afrique, en partenariat avec l'association « La Voie », soutient également les écoles primaires et/ou maternelles de Badi, Dialacoto, Tambasocé.

Exemple d'un jumelage : entre l'école primaire du quartier Afia (Tambacounda) et les écoles des vallées de l'Asse (Alpes de Haute Provence)

Ces écoles, situées dans les villages de Barrême, Clumanc et Senez (04), travaillent ensemble depuis plus de 20 ans dans le cadre de l'atelier « Ecole Rurale et Communication ».

Ce jumelage scolaire ouvre les portes de la solidarité internationale entre les communes de deux pays... 7 communes des Alpes de Haute Provence sont actuellement impliquées avec le soutien financier du Conseil Général.

Les instituteurs du 04 racontent ce jumelage, débuté en 2007 :

« Travailler avec ICD Afrique, Institut implanté non loin de nos écoles, nous a permis de mettre les élèves au contact de faits concrets, de les rendre acteurs de projets positifs et humanistes. On a pu aborder des thèmes comme :

- la citoyenneté par l'engagement associatif*
- la coopération*
- le racisme*
- l'entraide des populations*
- la solidarité active*
- les problèmes de développement*
- les droits des peuples à disposer d'eux-mêmes*
- les droits de l'Homme*
- le développement durable*
- la protection des milieux*

Le jumelage facilite les apprentissages : il nécessite d'étudier les 2 continents et les 2 pays concernés à travers :

- leur géographie physique*
- leur histoire*
- leurs structures administratives*
- les mœurs et coutumes*
- leur niveau de développement*
- les situations économiques...*

Parallèlement, l'ensemble de ces thèmes donne l'opportunité aux élèves de travailler dans un esprit de mutualisation de leur travail et de l'exposer à d'autres élèves : ceux de Tambacounda d'une part, ceux des classes du secteur d'autre part. En communiquant et en échangeant, ils sont ainsi amenés à réfléchir et porter un regard différent sur leur propre vie, connaître

leur région et leur pays, construire une pensée critique et responsable, penser les enjeux des sociétés. »

Au cours de la première année, les élèves ont correspondu deux par deux, les binômes étant établis en fonction des âges. Les courriers, véritables exercices de français, décrivaient les classes, les équipes enseignantes, les élèves, les familles, les activités pratiquées, le cadre de vie...

« L'une de nos enseignantes a travaillé sur l'écriture d'un scénario avec les élèves de cycle 3 pour présenter leurs écoles respectives et leurs villages. Le film-reportage ainsi réalisé par les élèves a été inscrit sur DVD. Il a été visionné avec les familles lors d'une soirée et envoyé à nos correspondants. »

D'autres échanges ont eu lieu, permettant par exemple de découvrir les cultures culinaires, d'apporter aux écoles de Tambacounda du matériel scolaire, de créer des expositions...

En 2008, la concertation des enseignants des deux pays a débouché sur le choix de thèmes de travail encore plus précis.

En 2009, deux enseignants de Provence se sont rendus à Tambacounda dans le cadre d'un voyage solidaire avec ICD-Afrique. *« La rencontre avec nos homologues a été très riche d'enseignements. L'accueil a toujours été fort chaleureux et sincère lors des rencontres. Les enseignants de Tamba souhaitent orienter les échanges sur les mœurs et coutumes de vie de chez nous. Ils souhaitent aussi que nous échangions sur des pratiques pédagogiques (...) Nous avons eu le loisir de passer du temps avec les enseignants dans leur classe. Nous avons pu échanger et proposer des façons diverses de gérer telle ou telle situation pédagogique. Nous avons proposé des idées de fonctionnement qui ont été très bien reçues et pour certaines, mises en application dès le lendemain (...) »*

Le travail en retour de ce voyage se poursuit lors de cette année scolaire 2009-2010. Ainsi, par exemple : *« A moindre frais, il serait possible d'équiper les classes de panneaux de contreplaqué (disponibles dans des boutiques du village) qui permettraient aux enseignants de disposer de supports d'affichage de documents. Leur installation peut s'envisager avec l'aide des groupes de jeunes qui travaillent sur des chantiers à Tambacounda sous la direction de Béatrice Tible. »*

ICD-Afrique a pu associer, grâce à ce jumelage, plusieurs communes et le Conseil général des Alpes de Haute Provence, ainsi que des comités d'établissement, des entreprises, des institutions publiques ou privées et

d'autres structures à vocation sociale et solidaire. Cette synergie débouche sur de nouvelles actions concrètes (permettant même de soutenir les entreprises locales), comme la construction d'une salle polyvalente : bibliothèque et multimédia.

Nous souhaitons étendre les bénéfices de cette opération à d'autres territoires en y transférant cette expérience. Notre projet n'a pas d'ambitions pharaoniques, il reste modeste, sera relativement facile à mettre en œuvre tout en contribuant notablement à l'amélioration des conditions de la scolarisation des enfants africains. L'intérêt de la démarche n'est plus à démontrer pour les enfants français. « *L'école se doit de "donner du sens" à l'environnement de l'enfant, en s'ouvrant sur le monde extérieur.* »

